

Famagouste et la cathédrale Saint-Nicolas, une référence de l'Architecture gothique en Méditerranée orientale.

Par Nicolas Morelle, Université de Nantes,

Paru dans la revue Histoires et images Médiévales N43, le 30/03/2012, p. 12-17.

--- Mots-clés: Famagouste, médiéval, croisades, franc, gothique, renaissance, enceinte urbaine, patrimoine en danger, guerre, chypre, Turquie, cathédrale, église, fortification, port, restauration, archéologie.

Résumé :

A travers l'étude des influences de l'architecture chypriote, nous découvrons la part importante de l'art gothique qui se développe dans l'île. Cet article ne prétend pas être exhaustif sur un sujet déjà bien étudié, il met en lumière les héritages médiévaux dans une ville où la conservation du patrimoine est un enjeu politique.

Resume :

Through the study of influence in Cypriot Architecture, we acquire the important part of Gothic art that grew on the island. This article isn't exhaustive on a topic already well studied, but it highlights the medieval heritage in a city where heritage conservation is a political issue.



-1-Vue actuelle de Famagouste et localisation sur la carte de Chypre.

Une origine antique

La ville actuelle de Famagouste/Gazimaguza se situe dans la partie Nord de Chypre, occupée par l'armée turque depuis 1974. Elle se trouve à l'extrémité orientale de la plaine de Mésaorée, au fond du golfe protégé des vents par la péninsule des Karpas et la chaîne montagneuse du Pentadactyle au nord. C'est le meilleur mouillage de l'île. Depuis l'Antiquité, les hommes se sont installés là pour vivre de la mer et du commerce, au carrefour des routes maritimes entre l'Europe occidentale, la mer Noire, l'Égypte et la côte asiatique. Les vents, comme la configuration du bassin ont placé Chypre et ses ports au premier plan de la Méditerranée orientale, Famagouste est directement en face de la Syrie. Dès le II^{ème} millénaire avant J.-C., les hommes s'installaient à Enkomi pour exporter le cuivre au Moyen-Orient et témoignaient déjà du caractère cosmopolite de Chypre. Puis, les arsenaux maritimes de Kition (découverts récemment par l'archéologue Marguerite Yon) et Salamis-Constantia se développent grâce à l'apport du bois exploité sur l'île. En raison du déplacement du littoral dû à l'ensablement de la baie, le site se déplace à 9 km au sud à *Ammochostos* au Moyen Age qui donna Famagouste (Franc) ou Maguza (Turc) et signifie « enfouie dans le sable ».

La réputation des navires chypriotes perdure même dans les périodes d'insécurité des raids pirates et des pillages lors des conflits entre Arabes et Byzantins. Dès la première

croisade, Chypre est utilisée comme port d'appel pour lancer des attaques contre l'ennemi musulman. L'île est alors possédée par le tyran byzantin Isaac Comnène. En 1191, lors de la troisième croisade, Richard Cœur de Lion y fait escale et entre en conflit avec Isaac. La puissante armée franque destinée à conquérir la terre sainte va lui servir à destituer le tyran et s'emparer de Chypre. Il l'offre aux Templiers puis la vend à Guy de Lusignan l'année suivante. L'île restera aux mains de cette royauté franque jusqu'en 1489. Les pèlerins et les croisés, comme Saint-Louis, font escale à Limassol, Paphos ou Famagouste avant de s'embarquer pour les Etats latins d'Orient.

L'âge d'or de Famagouste, grand port méditerranéen du Moyen Age

En 1291, avec la chute de Saint-Jean d'Acre, dernière implantation des croisés en Terre Sainte, les Francs se retirent en Occident et à Chypre. Les intérêts économiques suscités par l'île qui devient alors le point d'échanges entre l'Orient et l'Occident attirent toutes les communautés marchandes. Vénitiens, Pisans, Génois et Syriens profitent des privilèges offerts par les Lusignan. Un nouveau commerce s'oriente vers Rhodes et les ports de Petite-Arménie, comme Ayas au débouché des routes de la soie, pour faire de Famagouste « l'entrepôt général du commerce du Levant » et le « rendez-vous de toutes les nations de l'Occident », comme le constate Ludolph de Sudheim vers 1340. L'afflux massif d'immigrants refoulés de la Terre sainte vers Famagouste explique les nombreuses communautés chrétiennes que l'on y rencontre et les ruines des églises que l'on y voit aujourd'hui, entourant l'immense cathédrale.

Les tavernes de Famagouste

De nombreux actes notariés nous renseignent de la présence de nombreuses tavernes à Famagouste, surtout après 1302. Souvent d'origine italienne, telle que le Génois Ansaldo Lavagio ou Bongiorno, le Vénitien Veneticus, ou franque d'Orient comme Jean Xarrache de Beyrouth, les tenanciers jouissaient d'un haut rang social.

Les liens avec les marchands de Famagouste leurs permettaient d'exporter de la bière dans le royaume de Cilicie arménienne et d'importer des épices d'Inde ou des esclaves turques, c'est le cas du tenancier Garinus en Septembre 1301.

Les *canutes* ou tavernes se situaient également en dehors de la ville de Famagouste ou de Nicosie lorsqu'elles étaient jugées extravagantes, immorales ou même coupables de détourner de la religion le client. Malgré certains dons aux communautés religieuses de Famagouste, la mauvaise réputation de leur métier est souvent condamnée par l'église.



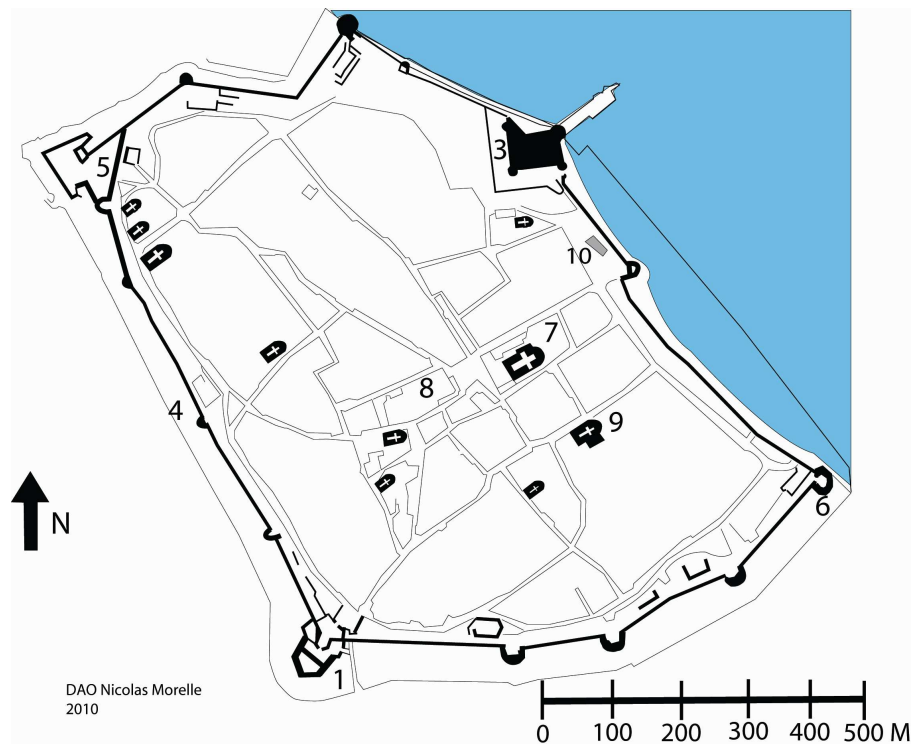
-4- Tavernes médiévales. *Au pied de la cathédrale, cette ancienne rue médiévale était témoin du rendez-vous de toutes les nations de la Méditerranée. Cette réputation de commerce et de loisir value à Famagouste d'être vu comme une nouvelle Babylone par ses contemporains.*

Une fortification exceptionnelle

En approchant de Famagouste, on découvre l'impressionnant rempart enserrant la ville. Il ne laisse dépasser que quelques clochers et minarets. Ces murailles colossales entrecoupées de bastions posés sur le roc qui a été taillé pour former de larges fossés, inondables par l'eau de mer, représentent un des plus puissants ensembles conçus pour l'artillerie.

La fierté et la puissance de Venise se sont pleinement manifestées dans ces énormes constructions. Mais il ne faut pas se laisser tromper : le travail de la République sérénissime n'est qu'une adaptation et un renforcement de l'enceinte qui avait été construite par les Lusignan. Cette origine a échappé à Camille Enlart à la fin du XIX^{ème} siècle qui ne voyait pas que sous les lourdes constructions vénitiennes, l'enceinte des Lusignan subsistait dans son plan, dans une partie des murailles, avec ses archères cachées par les terre-pleins vénitiens. Donc, on peut considérer que l'intégralité du périmètre de murailles est à attribuer à la période antérieure à celle des Lusignan, ce qui fait de Famagouste, « *la plus vaste enceinte urbaine d'orbite occidentale intacte du début du XIV^{ème} siècle* », comme l'a souligné Nicolas Faucherre.

En effet, c'est le roi Henri II qui fit entreprendre les fortifications de Famagouste sur le modèle d'Acre. Le château fut commencé avant 1310 (auparavant la ville n'est pas fortifié, comme l'atteste Willbrand von Oldenburg lors de sa visite en 1211). Le prince avait vu grand, car l'enceinte se développe sur 3000 mètres et peut être considéré comme l'une des plus vastes du Moyen-âge. C'est le brutal changement de statut de cette modeste bourgade, devenue métropole, capitale des échanges commerciaux en Méditerranée, qui justifie la construction globale de la muraille, protégeant désormais les arsenaux royaux (aujourd'hui disparus).



-2- Plan Famagouste médiévale, DAO N. Morelle, 2008.

On entre dans la ville par la porte de Terre (1) depuis les Lusignan, bien que la porte fût entièrement remaniée par les Vénitiens. Le port, à l'Est (2) était protégé par le château vénitien (3), comme le montre le lion surmontant son entrée, mais il conserve des parties plus anciennes de l'époque Lusignan. C'est surtout sur le rempart ouest (4) que sont visibles les constructions franques sur lesquelles les Génois, puis les Vénitiens ajoutent leurs puissants bastions et courtines. Au nord-ouest, le bastion Martinengo (5) et au sud-est, le bastion Djamboulat (6), qui sont deux puissants ouvrages vénitiens. Au centre, la cathédrale Saint-Nicolas, aujourd'hui mosquée (7), en face de laquelle se trouvait le palais royal des Lusignan (8). Au sud, Saint-Georges des Grecs, cathédrale orthodoxe (9). Au nord-ouest se trouve un intéressant groupe de sanctuaires des religions orientales : les Nestoriens, les Maronites et les Arméniens. L'hôpital Saint-Antoine (10) devait se situer près de la porte de la mer près des cales et du bassin d'amarrage de l'arsenal intra-muros tous remblayés en 1570 lors de la mise en place du cavalier de l'arsenal.

Outre la citadelle, le roi disposait du palais face à la cathédrale, de l'autre côté de la grande place du centre-ville. Reconstitué par les Vénitiens qui en font la résidence des provéditeurs au XVIème siècle, le palais des Lusignan originale du XIVème siècle n'est évoqué que par quelques vestiges.



-3- Vue sur la ville. *Au premier plan, on aperçoit l'entrée du palais aujourd'hui disparu.*

Les nombreux chroniqueurs nous renseignent sur la vie et les événements liés à ce riche port chypriote du Moyen-Age. A côté de la fonction purement commerciale de la ville, la puissante fortification note un développement militaire et naval accru. Les Templiers y envoient leur arsenal. Le port sert de base de départ pour les raids contre les musulmans, alors que le commerce perdure avec ces derniers malgré les dissensions politiques.

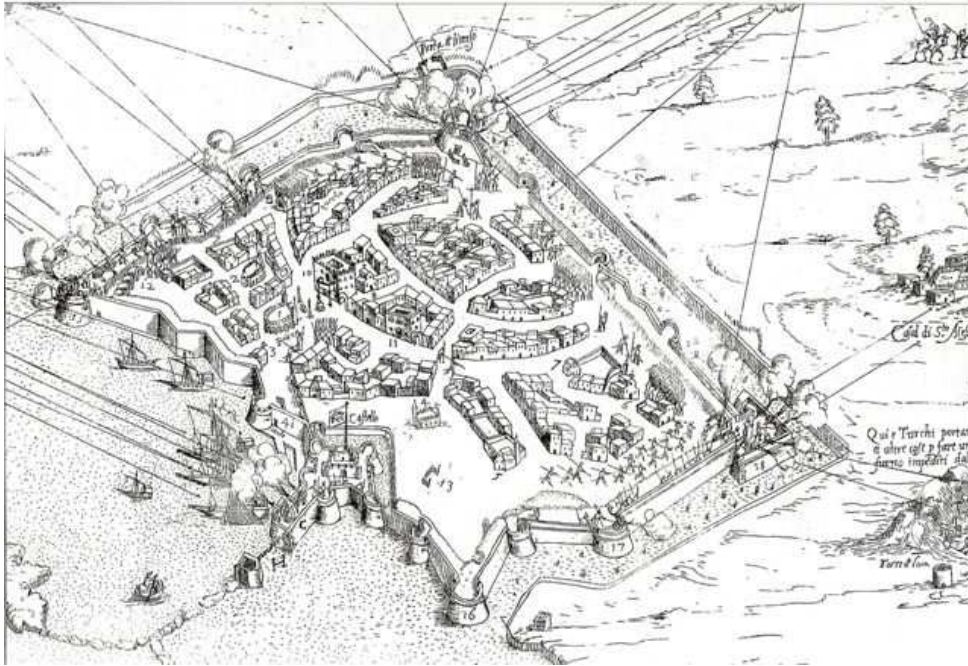
La construction des navires de guerre s'intensifie à cette période pour secourir la Petite Arménie en proie aux attaques des Mamelouks. Le mélange de maîtres d'œuvres, charpentiers et autres techniciens venus de Chypre, d'Occident ou d'Orient (Latins ou Syriens) a permis une dynamique d'évolution de navires plus performants à Chypre, comme les *tafforées*, ces bateaux légers destinés aux Arméniens. Les ressources nécessaires pour la création des navires étaient largement suffisantes sur place.

Une lutte acharnée

Une sombre période se profile pour Famagouste à partir de 1372. Lors du couronnement de Pierre II Lusignan, un conflit entre Vénitiens et Génois dégénère en

massacre. Les Génois vont organiser une expédition maritime et s'emparent de Famagouste en 1372 et l'occupe jusqu'en 1464. Ils développent le quartier autour de l'arsenal. Le roi de Chypre, Jacques II Lusignan réussit à reprendre la ville après un long siège et la fortification de points importants autour de la ville (Kantara, Sigouri). Mais Famagouste ne retrouvera jamais une période fastueuse après l'occupation génoise, comme le confirme le pèlerin Nicolas de Martoni qui y fait escale en 1390.

Par le mariage du dernier roi Lusignan avec Catherine Cornaro, l'île passa officiellement dans le domaine de Venise en 1489. Famagouste est immédiatement fortifiée en raison de la crainte des attaques mameloukes par la mer. Un fossé profond est creusé dans le *poros* calcaire qui servira à construire l'enceinte. Les anciens remparts sont remis en état et adaptés au canon en raison du progrès fulgurant de l'art de la guerre avec la diffusion des formes bastionnées après 1530. Des bas-reliefs insérés de place en place, portant le lion de Venise avec une date, permettent de retracer les étapes de construction entre 1495 et 1564. Les ouvrages considérables, tel l'énorme bastion Martinengo, nécessita une main-d'œuvre nombreuse et des ingénieurs militaires venus de Venise pour un chantier permanent. Pourtant, malgré ses 300 défenseurs et une résistance acharnée de la part des habitants, les remparts de Famagouste cédèrent au siège turc de 1571 qui dura onze mois durant lesquelles la ville essuie plus de 140 000 boulets d'artillerie. Les arsenaux furent détruits et comblés. Avec la perte de Famagouste, c'est l'île de Chypre qui se livra toute entière à l'empire Ottoman.



-5- Vue du siège turc de Famagouste, gravure par Staphano Gibellino, 1571. On voit sur cette célèbre gravure les tirs des batteries turques en direction de la brèche sur la porte de Limassol et le bastion Martinengo. Les tranchées des sapeurs cheminent jusqu'à la tour de l'Arsenal.

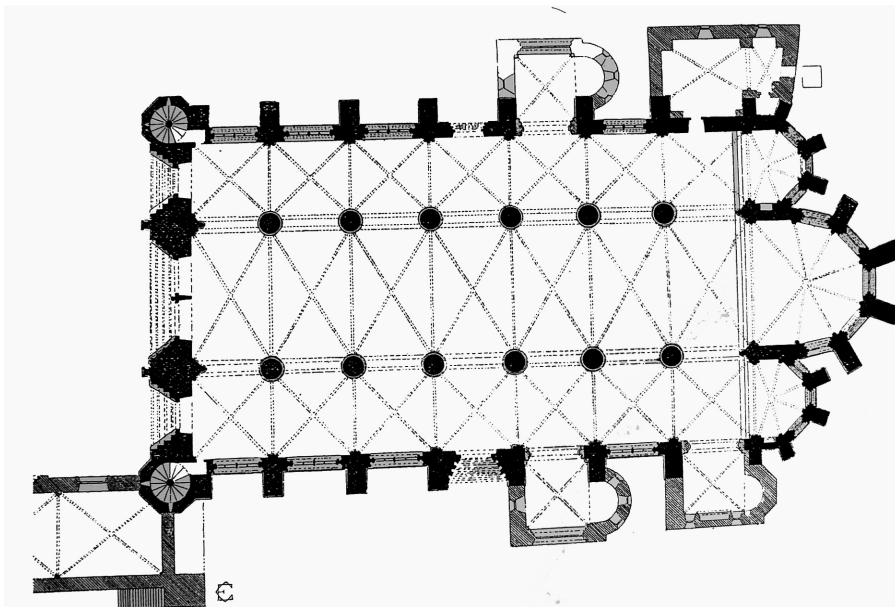


-6- Entrée du château d'Othello surmonté du lion vénitien.

La cathédrale Saint-Nicolas



-7- Photographie du porche de la cathédrale Saint-Nicolas de Famagouste en 1878.



-8- Plan de la cathédrale Saint-Nicolas de Famagouste réalisé par Camille Enlart à la fin du XIX^{ème} siècle. Tiré de : ENLART Camille, 1899, L'art gothique et la renaissance en Chypre, II, Paris, édité par Ernest Leroux.

La cathédrale de Famagouste impressionne et nous rappelle curieusement nos cathédrales gothiques françaises. Probablement construite sur une ancienne cathédrale byzantine utilisée par l'évêché de Famagouste à partir de 1196, le lieu de prière devient trop exigu pour accueillir les populations réfugiées de Terre sainte à la suite de la chute des Etats latins en cette fin du XIIIème siècle. En 1295, l'évêque dominicain Mancellus, puis l'archidiacre Guy de Trento obtiennent du pape Boniface VIII l'autorisation de débiter une reconstruction du site. La cathédrale sera également le nouveau lieu de couronnement du roi de Jérusalem après la chute de la ville sainte.

Le chantier débute en 1300 et déjà de nombreux testateurs comme Isabelle d'Antioche demandent une sépulture et lèguent une partie de leurs fortunes pour la construction du monument. Les marchands de la ville octroient 70 000 Besants pour financer ce long chantier, mais une partie de cette fortune sera détournée par un prélat en 1308. L'arrivée d'Henri II Lusignan au pouvoir en 1310 permet de redémarrer le chantier de construction. Une inscription de l'évêque Baudouin Lambert sur le troisième contrefort du flanc sud atteste cette reprise de travaux. L'édifice est terminé pour le couronnement d'Hugues IV comme roi de Jérusalem en 1324.

Trois chapelles funéraires sont ajoutées postérieurement accolées à la cathédrale, comme sur Sainte-Sophie de Nicosie. Le fameux roi Jacques II de Lusignan est enterré près de l'autel en 1473, après avoir repris Famagouste des mains des Génois.



-11- Intérieur de la cathédrale Saint-Nicolas de Famagouste. *L'impressionnant répertoire architectural du Gothique a été caché par la sobriété des tapis de la mosquée et des enduits blancs, seuls les décors d'arabesques ornent les baies gothiques, ce qui rappelle l'intérieur de Sainte-Sophie à Istanbul.*

Dès la conquête turque de la ville en 1571, la cathédrale fut transformée en mosquée, au nom du général Mustafa. Les autels, tombeaux et statues sont détruits. Un minaret est construit au-dessus de la tourelle d'escalier nord de la façade occidentale. On a placé la niche du *mihrab* indiquant la direction de la Mecque à l'entrée de la chapelle ouvrant la cinquième travée sud, à l'intérieur de l'édifice. De nombreux éléments médiévaux en marbre sont réutilisés pour la construction de l'estrade (*dikka*). L'administration coloniale britannique reconstruit le minaret écroulé en 1934, puis consolida et nettoya les voûtes.



-9- Cathédrale Saint-Nicolas de Famagouste. Transformée en mosquée en 1571, elle témoigne d'une architecture gothique admirablement conservée.



-10- Cathédrale Notre-Dame de Reims. On note la frappante ressemblance avec la façade de la cathédrale Saint-Nicolas de Famagouste, aussi bien sur la structure que pour l'ordonnance.

La cathédrale s'étend sur 53 mètres de longueur et 23 mètres de largeur pour une hauteur de 22 mètres sous clef des voûtes d'ogives, ce qui représente un programme relativement ambitieux. Le plan est pourtant simple, il n'y a pas de transept ou de chapelles sur le plan d'origine. S'inspirant de la cathédrale de Nicosie, le maître d'œuvre choisit une élévation à deux niveaux avec pour supports des piles circulaires aux socles polygonaux, dont les faisceaux de trois colonnettes sont destinés à canaliser les retombées des voûtes d'ogives et des arcs doubleaux. Ce caractère simple, emprunt de l'architecture des ordres mendiants qui se développe en ce début du XIV^{ème} siècle, se marie avec les fenêtres d'architecture rayonnante d'un style parisien prononcé.

En effet, le maître d'œuvre fait également preuve d'une grande connaissance de l'architecture rayonnante française du début du XIV^{ème} siècle (contemporaine à l'édifice) comme le souligne Philippe Plagnieux et Thierry Soulard. La parenté avec la cathédrale d'Amiens en ce qui concerne la décoration et le chevet est frappante, comme la similitude existant avec le portail de Notre-Dame de Reims par exemple. De même, les deux portails latéraux imitent le réseau d'une baie et témoignent d'un style rayonnant bien affirmé, proche du portail sud de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Autant la première campagne de construction note une référence nette au gothique rayonnant français, ou dirons nous international pour éviter la polémique, autant la seconde campagne se réfère aux ordres mendiants dans la simplicité du plan. Une dernière influence est importante à noter, celle du choix d'un chevet à trois absides ouvrant sur les vaisseaux de la nef qui fait référence aux monuments de Terre sainte, comme Saint-Anne de Jérusalem au XII^{ème} siècle ou la cathédrale Saint-Pierre de Césarée du début du XIII^{ème} siècle.

Finalement, cette cathédrale influencera l'architecture gothique de Chypre au cours du XIV^{ème} siècle, la moulure torique soulignée d'un filet par exemple, sera couramment utilisée sur les monuments chypriotes.

Un style atypique

« Les monuments religieux construits alors en Syrie par les Francs appartiennent tous à l'école romane (...) mais, transportée en Orient, tout en conservant son caractère primitif, elle fit, sous l'influence byzantine, surtout quant à l'ornementation, de fréquents emprunts à l'antiquité et à l'art arabe. » Emmanuel Guillaume REY (baron), 1871, *Etude sur les monuments de l'architecture militaire des Croisés en Syrie et dans l'île de Chypre*, Paris, Collections inédits sur l'histoire de France publié par les soins du ministre de l'instruction publique, p. 10.

L'architecture religieuse de Chypre intrigua bien vite les chercheurs occidentaux qui voyaient dans les anciens édifices gothiques la manifestation de la royauté latine des Lusignan et des liens intimes à leur patrie d'origine. Louis de Mas Latrie affirma bien vite que ces monuments sont français. Encore aujourd'hui cette historiographie persiste, surtout à Famagouste, victime d'une longue tradition d'écriture historique française, comme l'a souligné l'historien Peter W. Edbury, et on voit volontiers dans le style gothique de Saint-Nicolas de Famagouste une ressemblance avec la cathédrale de Reims.



-12-L'art gothique à Chypre. Cette architecture du XIIème siècle fait référence à celle du royaume de Jérusalem jusqu'au milieu du XIIIème siècle où les influences occidentales, principalement françaises, sont plus accentuées malgré une influence persistante de l'art gothique d'Acre et de Tyr à Chypre.

Sauvegarde de la ville

Le patrimoine médiéval de Famagouste a fait l'objet de restaurations intenses lors du mandat britannique sur Chypre dès la première moitié du XX^{ème} siècle, comme la plupart des monuments médiévaux de Chypre, sous la supervision de Theophilus A. H. Mogabgab, directeur du *Département of Architecture*. 71 maçons, charpentiers, peintres et restaurateurs ont permis la consolidation et le nettoyage de la majorité des monuments médiévaux de Famagouste. De nombreuses photographies de l'époque permettent de considérer la part importante des restaurations des monuments que l'on peut admirer aujourd'hui. Malheureusement, ces monuments ont soufferts de la guerre civile et maintenant son patrimoine médiéval est au cœur des polémiques sur sa conservation par le gouvernement Nord chypriote. Le site est émouvant du fait des ruines des églises franques médiévales et des immeubles grecs de Varosha depuis l'invasion armée turque de 1974 qui va de pair avec l'expansion des nouveaux quartiers turcs et des camps militaires : l'histoire mouvementée de Famagouste perdure aujourd'hui. Pourtant, les chercheurs et les institutions chypriotes et internationales tentent de parer le sombre destin de ces ruines médiévales. En 2008 à la conférence de Paris, Gianni Perbellini insiste sur le fait que la ville est un parc archéologique comme l'atteste ses églises, transformées pour le culte musulman ou laissées en ruine, souvenir de l'art Gothique franc et de la Renaissance vénitienne dans son architecture. Famagouste représente maintenant un époustouflant héritage historique et pluriculturel où les ruines cohabitent avec une population active, dont les constructions non contrôlées nuisent à la sauvegarde du lieu.

Sources :

COUREAS Nicholas, 2008, *Taverns in Medieval Famagusta*, 8 p.

ENLART Camille, 1899, *L'art gothique et la renaissance en Chypre*, II, Paris, édité par Ernest Leroux, 756 p.

EYDOUX Henri-Paul, *Les châteaux du soleil*, Paris, édition Perrin, 1982, 430 p.

MORELLE Nicolas, 2010, *Le château de Kantara, Une clé de l'évolution de la défense active au XIIIème siècle entre Orient et Occident*, schéma défensif et étude comparative, Mémoire de Mastère 2, Rennes, Université de Rennes 2, 290 p. (inédit).

PLAGNIEUX Philippe & SOULARD Thierry, « La cathédrale Saint-Nicolas de Famagouste », dans *L'art Gothique en Chypre*, sous la dir. de Jean-Bernard de VAIVRE et Philippe PLAGNIEUX, 2006, Mémoire de l'académie des inscriptions et des belles lettres, Paris, diffusion de Boccard, p. 218 – 237.

RICHARD Jean, « Chypre sous les Lusignans », dans *L'art Gothique en Chypre*, sous la dir. de Jean-Bernard de VAIVRE et Philippe PLAGNEUX, 2006, Mémoire de l'académie des inscriptions et des belles lettres, Paris, diffusion de Boccard, p.60-88.